

Chronique éditoriale

À la Saint-Valentin, parle-t-on vraiment d'amour?

-Trevor Stratton, porte-parole des PAVVIH/sida au RCAS



Il est plutôt difficile d'éviter cette période de l'année, lorsque la plupart des magasins publicisent des présents pour la Saint-Valentin depuis la carte de souhaits à 1,99 \$ jusqu'aux manteaux de fourrure et cravates élégantes. Avez-vous remarqué qu'immédiatement après Noël, le renne et le bonhomme de neige ont disparu et été remplacés dans presque tous les présentoirs de caisse de sortie par des chocolats, des sous-vêtements comestibles et des bonbons en forme de coeur.

Pour les personnes autochtones vivant avec le VIH/sida, cette période de l'année peut aussi s'avérer un moment de réflexion. Alors que certains d'entre nous ont des partenaires et vivent des relations affectives avec nos amoureux, d'autres sont célibataires depuis un bon moment. Les rapports sexuels et les relations personnelles peuvent être un enjeu difficile pour les PAVVIH/sida, particulièrement pour celles qui ont abandonné tout projet d'idylles et de relations amoureuses et de rapports sexuels parce que c'est devenu trop compliqué. À titre de porte-parole des PAVVIH/sida au RCAS, des PAVVIH/sida m'ont dit avoir renoncé aux histoires sentimentales, comme si elles n'étaient plus capables de garder espoir.

Lorsqu'une personne est séropositive, l'attraction est parfois complexe. J'ai remarqué qu'il existe un grand nombre de couples différents. Récemment, un certain nombre de mes amis séropositifs ont commencé à entretenir des relations après avoir dit qu'ils ne trouveraient probablement jamais de partenaire. Deux de mes amis qui sont tous deux séropositifs forment maintenant un couple, et cela me ravit. Leur attraction et leur engagement réciproques m'amènent à en parler autour de moi.

Il y a aussi des couples dont un partenaire est séropositif et l'autre non. Le terme technique utilisé est séro-discordant. On parle plus couramment de « couples magnétiques », et c'est également le terme que je préfère.

J'ai déjà vécu une relation magnétique, et elles peuvent être difficiles. En fait, j'ai été marié durant dix ans à une femme séronégative. Elle l'est toujours puisque nous avons toujours utilisé des condoms.

Parfois, dans une relation magnétique ou sérodiscordante, lors d'un rapport sexuel, on peut avoir l'impression qu'il y a une troisième personne dans la chambre. Cela a trait à la négociation relative à une sexualité à risques réduits. Il n'est plus uniquement question de se protéger soi-même ou de protéger son partenaire contre la transmission du VIH, mais de la réalité du VIH, puisqu'il est là dans la chambre.

La stigmatisation est reliée au fait que puisque nous sommes séropositifs, nous ne devrions pas avoir de rapports sexuels. Pourtant, la réalité est tout autre : comme êtres humains, nous avons droit à l'amour.

En tant que PAVVIH/sida, j'espère que la campagne rappellera à nos dirigeants que le VIH/sida est une préoccupation grave pour nous tous, séropositifs ou non.

Comme êtres humains, lorsque nous trouvons le courage de partager notre amour, nous en retirons de grands avantages ainsi que la possibilité de grandir émotivement, et ensemble, nous pouvons réduire les risques.

En ce jour de la Saint-Valentin, rappelez-vous des personnes autochtones vivant avec le VIH/sida parce que la vie n'est pas toujours aussi douce qu'une boîte de chocolats.

Pour toute information complémentaire, visitez le www.caan.ca/endstigma

Trevor Stratton est un consultant séropositif Ojibwe de Mississauga, âgé de 42 ans, de la région de Niagara. Il travaille actuellement en qualité de porte-parole des personnes autochtones vivant avec le VIH/sida pour le Réseau canadien autochtone du sida. Trevor compte sept années d'expérience de travail et de bénévolat aux niveaux local, régional et national de la lutte autochtone contre le VIH/sida. La réduction des méfaits, la sensibilisation, la prévention et la lutte contre la stigmatisation et la discrimination associées au VIH/sida comptent parmi ses principales activités.